

Galerie Samantha Sellem

5 rue Jacques Callot - 75006 Paris 01 56 24 34 74 - www.galeriesellem.com

Après *Spring !* en 2008 et *Automne* en 2009,
3^e carte blanche offerte à Françoise Monnin, historienne d'art,
par la galerie Samantha Sellem.

île ÉTÉ *tant*

Une exposition brûlante, éblouissante

Du mardi 21 juin au samedi 23 juillet 2011



Laurent Chabot

Onze artistes actuels

**Mo BANTMAN - Béatrice BESCOND - Hans BOUMAN
Laurent CHABOT - Didier GENTY - Sophie HASSLAUER
Hélène LHOTE - Aleksandar PÉTROVIC
Éric REYNIER - Xue SUN - Hervé SZYDLOWSKI**

VERNISSAGE MARDI 21 JUIN de 15 h à 21 h

Dress code : lunettes de soleil

Visuels en haute définition à votre disposition

Enfin se sentir bien et pouvoir être nu. Enfin se laisser éblouir. Finis les frissons, oublié les cache cols, au vestiaire les moufles et avec elles la horde des froussards, la tribu des timorés !

Enfin avoir *envie de l'eau oh oh oh, oh*, ainsi que le chante Charlélie Couture. Certains artistes œuvrent pour nous rappeler combien la vie peut être brûlante. Ils nous chauffent le cœur, nous irradient l'esprit.



Monique Bantman

Dans cette exposition, il est toujours midi et le ciel affiche un bleu de plomb. Surpris, hallucinés presque, nous plongeons parmi les blés rouges de Laurent Chabot et nageons parmi les météorites de Mo Bantman. Relevant la tête, nous apercevons tout près de l'astre solaire le Prométhée dessiné par Béatrice Bescond, qui exécute quelques loopings.



Béatrice Bescond

Enfin, se sentir à l'aise dans sa peau, même si elle n'a rien à voir avec celle que nous promettent les magazines consuméristes. Sourire au large, comme les couples photographiés par Hervé Szydowski ; danser sur des braises, à la manière des êtres peints par Éric Reynier ; briller tels les sculptures d'Hélène Lhote et clignoter aussi infatigablement que les machines d'Aleksandar Petrovic : voilà ce qu'il importe désormais de faire.

Terminées les hésitations inoculées par les agences de communication du marché de l'art international, plus préoccupées par les comptes en banque que par l'écriture de l'histoire de l'art actuel !

Sensibles, autonomes, voici que nous osons clamer haut et fort que nous aimons les géants tranquilles dessinés par Hans Bouman, les chimères féeriques imaginées par la bien nommée Xue Sun, les sourires dorés inventés par Sophie Hasslauer et les figures tellement dénudées par Didier Genty qu'elles ont même mis à bas leur épiderme.

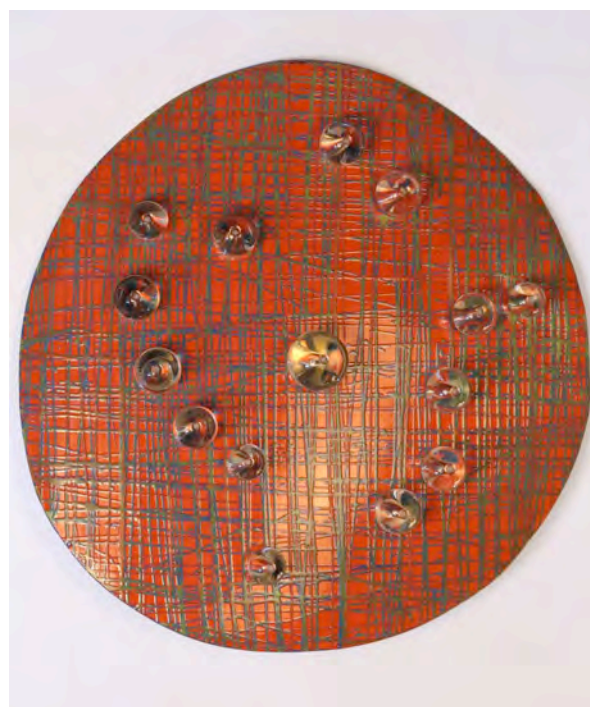
Voici nous, heureux d'être en vie et bien décidé à partager notre joie. Voici nous, rois au grand jour, chefs d'orchestre de la musique de petite nuit. Chaud devant ! Que la fête commence et vive l'énergie. Solaire.



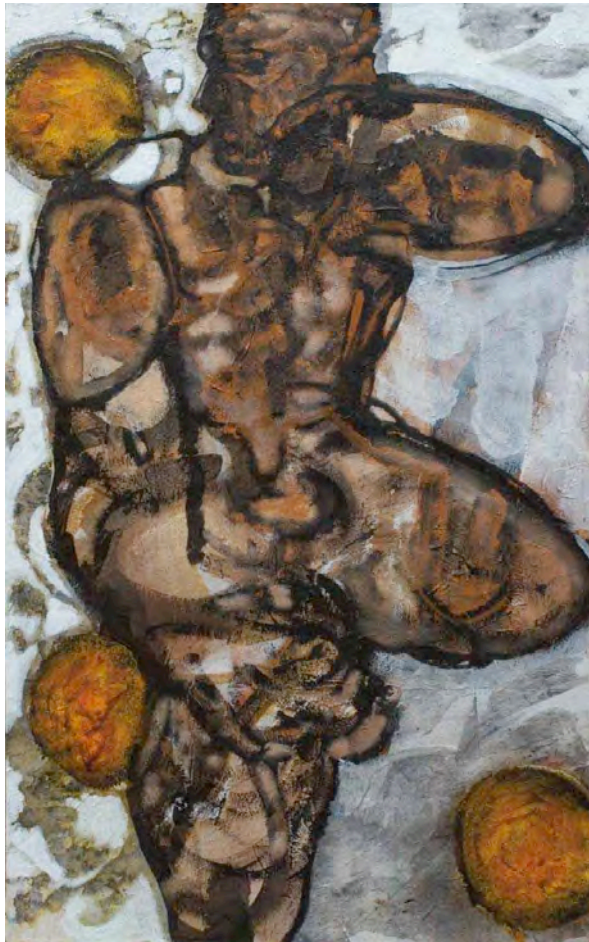
Hervé Szydlowski



Éric Reynier



Hélène Lhote



Hans Bouman



Sophie Hasslauer



Didier Genty

En savoir plus...



Xué SUN

Mo Bantman Née en 1953 à Paris **Été sulfureux**

Médecin de formation et peintre depuis toujours, à partir de 1985 Mo Bantman expose en Europe, aux États-Unis et en Turquie, des œuvres aux lueurs étranges, intenses. Osant des harmonies colorées inédites, elle incarne un univers fantastique, filandreux et rhizomique, peuplé d'êtres sauvages et secrets. Peignant sur photographies depuis quelques années, elle accentue encore, ainsi, le réalisme de l'hymne à la liberté qu'elle formule.

Béatrice Bescond Née en 1956 à Brest (Bretagne) **Été mythique**

Diplômée des beaux-arts de Paris en 1985 et agrégée d'arts plastiques, Béatrice Bescond peint comme d'autres tissent, avec une infinie minutie, un monde intensément lumineux et subtilement habité par des divinités emblématiques. Exposant aux États-Unis, en Europe et au Japon depuis vingt-cinq ans, *l'intérêt de ses œuvres réside moins dans l'image formée que dans les conditions de son apparition. Par-delà le récit évoqué, il s'agit d'interroger l'émergence de ce qui fait image.*

Hans Bouman Né en 1951 à Harlem (Pays-Bas) **Été spirituel**

Ancien élève des beaux-arts d'Amsterdam et globe-trotter impénitent, arpenteur notamment de l'Afrique et de l'Océan Indien, depuis 1985 Hans Bouman expose, surtout en Europe, des peintures, des dessins, des sculptures en bronze et des créations numériques, incarnant un être universel, ardent et mystique. *Ce ne sont pas ses propres traits qu'il trace et dont il joue, mais ses sentiments, ses passions, ses doutes, ses rêves, sa pensée de la peinture entre le virtuel et le tangible* (Gérard Férou).

Laurent Chabot Né en 1951 à Le Bernard (Vendée) **Été poétique**
Le soir au dessus de la mer de Vendée, le soleil descend, freine et allume son gros stop, en apercevant déjà New York : Laurent Chabot est poète. Et aussi, dit-il, artiste contemporain jaune. Vivant à Paris, peintre d'abord du souvenir d'éblouissements vécus face aux moissonneuses batteuses lors des travaux dans les champs l'été, il manie désormais pinceau et appareil photographique, pour évoquer l'étrangeté de la planète ; ne cessant de voir la vie... en jaune. Il l'expose ainsi, depuis 1980.

Didier Genty Né en 1956 à Paris **Été électrique**
Étudiant la biologie puis les beaux-arts à Bordeaux, si Didier Genty expose en France depuis 1975 il est d'abord régisseur pour le cinéma, avant de se consacrer à la peinture. Depuis, il trace et enlumine des figures parcourues de flux nerveux, hiératiques et grouillantes, monumentales, énigmatiques.

Sophie Hasslauer Née en 1971 à Béziers (Hérault) **Été politique**
Ancienne étudiante en histoire de l'art et en arts plastiques dans les universités de Montpellier et d'Aix en Provence, Sophie Hasslauer expose à partir de 1992 des objets insolites et impertinents, savamment fabriqués, qui remettent en cause les habitudes sociales et les traditions politiques. La mémoire et l'esprit sont ses deux matériaux essentiels. De l'été par exemple, elle fait... Un été !

Hélène Lhote Née en 1962 à Philippeville (Algérie) **Été brillant**
Diplômée des beaux-arts de Paris, Hélène Lhote expose depuis 1985 des peintures, des mobiles, des vitraux... Autant de pièges à lumières qui la diffractent, la subliment - en souvenir peut-être de sensations perçues, enfant, au Maroc et en Iran - et brouille ainsi la perception ordinaire ; *invitant le spectateur à une pause qui peut être joyeuse, méditative ou vertigineuse. Réflexive en tous cas,* dit-elle.

Aleksandar Petrovic Né en 1971 à Paris **Été supersonique**
Exposant depuis 1999, primé en 2007 au Salon de Montrouge, Aleksandar Petrovic assemble en autodidacte virtuose d'in vraisemblables sculptures mobiles et clignotantes, incroyablement figolées et poétiques, qui déclenchent de furieuses envies de décollage immédiat. Également créateur d'un univers virtuel, Petroland, il nous invite à y entrer pour changer le (ou de) Monde.

Éric Reynier Né en 1961 à Valence (Drôme) **Été allégorique**

Diplômé des beaux-arts de Valence en 1984, Éric Reynier réalise d'abord des films d'animation, présentés au Festival de Cannes pour certains. Inspiré par leurs minuscules héros en pâte à modeler, il peint ensuite des colosses nus et multicolores, aux attitudes contemplatives, qu'il expose en France depuis 2001. Leur allure *un peu mal foutue et éphémère*, dit-il, *sans forme définie pour l'éternité, est appelée à se transformer. Il s'agit d'une métaphore de notre condition.*

Xue Sun Née en 1980 à Zibo (Chine) **Été magique**

Diplômée de l'Institut des arts de la province du Shand Dong puis des beaux-arts de Paris, Xue Sun crée des sculptures chimériques évoquant un monde légendaire, où des êtres hybrides sont en perpétuelle métamorphose, par enchantement. Aquarelliste subtile, elle incarne dans des tons célestes ces mêmes êtres, aériens, envoûtants ; et les expose depuis 2004 en France, aux États-Unis et en Chine.

Hervé Szydlowski Né en 1962 à Paris **Été libre**

Depuis 1994, Hervé Szydlowski expose en Europe et en Turquie ses sculptures, ses dessins et surtout ses fameuses photographies, brossant de l'humanité un portrait humaniste mais corrosif, enthousiaste et insolent. *Le corps, dans ce qu'il a de terriblement normal, est magnifié, souligné pour ce qu'il est. Epais, maigre, charnu, décrépi, flasque, osseux, lisse, trop jeune, trop vieux, à mi-chemin des deux, il s'inscrit en imposant son effrayante normalité, accentuée par l'aisance avec laquelle les sujets se prêtent au jeu de la pose* (Charlotte Waligora).



Aleksandar Petrovic